

# LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 559 - 9 Avril 1992 - Prix 2,50 F

## SOMMAIRE

• SOUSCRIPTION	2	• NAVALE	5
• FLORE ET FAUNE	3	• HOMMAGE A MARCEL PAUL	
• RÉGION ET DÉPARTEMENT		• OPÉRATION « CHARIOT »	6
• AÉROSPATIALE	4	• UNE VILLE UNE FEMME	7

## FAIRE GRANDIR L'OPPOSITION DE GAUCHE QUI A COMMENCÉ A S'EXPRIMER LE 22 MARS

Les 22 et 29 Mars, les électeurs ont manifesté leur rejet de la politique gouvernementale, ils ont exigé des choix et des décisions rompant avec ce qui se fait depuis des années.

Au moment où nous mettons sous presse, la composition du nouveau gouvernement laisse peu de doutes sur les intentions de poursuivre dans la mauvaise voie.

Les sondages à ce sujet sur la composition du gouvernement montrent que la plupart des Français ne croient pas que le Pouvoir réponde aux exigences qu'ils ont formulées le 22.

Les luttes diverses qui se poursuivent montrent qu'ils n'entendent pas se laisser faire et qu'ils comptent bien se faire entendre.

Toutes celles et ceux qui veulent s'opposer aux mauvais coups programmés par le Pouvoir et obtenir d'autres choix peuvent plus que jamais compter sur les Communistes.

Dans ce département comme ailleurs, le P.C.F. a stoppé son recul et commencé à progresser. Certes la progression n'a pas été tout à fait suffisante pour conserver un siège à la Région bien qu'il s'en soit fallu de peu (moins de 200 voix).

Mais il reste qu'avec un gain de 8044 voix, il repasse la barre des 22 500 électeurs ce qui représente à nouveau une force importante avec laquelle il va falloir compter.

Les 22 500 électeurs qui ont voté communiste pour exprimer leur opposition de gauche et exiger une autre politique peuvent compter sur le P.C.F.

Ils entendent plus que jamais contribuer aux luttes pour l'emploi, le pouvoir d'achat, pour le retrait de la loi Jospin, pour la défense des statuts, de la santé, de la retraite, de la protection sociale ; exiger un référendum pour que les Français puissent repousser les désastreux accords Maastrich.

Les Communistes entendent comme ils l'ont fait dans la campagne électorale, travailler à gagner une à une les forces permettant de faire grandir cette opposition de gauche qui a commencé à s'exprimer lors de ces élections.

C'est dans cet esprit qu'ils engagent dès maintenant la diffusion de la vignette pour la fête de l'Humanité des 6 et 7 juin 1992 qui accueillera cette année Pierre ZARKA, Secrétaire du Comité Central et Directeur Adjoint de l'Humanité.

Gilles BONTEMPS  
Secrétaire de la Fédération  
de Loire-Atlantique du P.C.F.  
Membre du Comité Central

## 6 ET 7 JUIN

# FÊTE DE L'HUMANITÉ

AU  
PARC PAYSAGER DE SAINT-NAZAIRE  
AVEC LA PARTICIPATION  
DE

## PIERRE ZARKA

SECRETARE DU COMITÉ CENTRAL

DIRECTEUR ADJOINT DE L'HUMANITÉ



Une précédente fête

## FAIRE DE LA FÊTE DE L'HUMANITÉ, UN GRAND RASSEMBLEMENT POUR :

- RENFORCER L'OPPOSITION DE GAUCHE
- EXIGER UNE POLITIQUE DE GAUCHE

Interrogé sur la 5, à propos du nouveau gouvernement, Pierre ZARKA a souligné : « le problème c'est moins les hommes que de changer de politique. Visible-ment, je ne crois pas qu'on aille dans le sens d'une politique de gauche. Il faudra encore se faire entendre plus fort, faire entendre davantage les exigences d'une politique de gauche ».

# DONNEZ DES MOYENS FINANCIERS AU PARTI COMMUNISTE POUR QU'IL DÉVELOPPE UNE GRANDE ACTIVITÉ POLITIQUE

## LA CAMPAGNE ÉLECTORALE A COÛTÉ CHER

Le matériel de propagande électorale n'est pas remboursé pour les régionales et pour 20 cantons où nous n'avons pas obtenu 5 %.

La Fédération du Parti Communiste doit donc faire face à des échéances financières.

Aidez le Parti Communiste pour qu'il continue de développer une grande activité politique.

### JE COLLECTE

NOM DU COLLECTEUR :

nom	somme versée
<b>Total</b>	

### SOUSCRIPTION

Point au 2 AVRIL 1992

#### SECTION DE NANTES

Dons des cellules : LE PATH 350 F - JEGO-LEGOFF INRA 100 F.

Comité de section : Gilbert ENAUD 300 F - Françoise GAUDIN 200 F - Henri GOIC 300 F - Stéphane GUILLOU 100 F - Jean-Jacques MOREAU 200 F - Hugues RAYMOND 200 F.

Versements sur listes : Jean BORE, 100 F, Vétéran. Raymond GAUDIN 600 F - André LE CORRE 100 F - Joseph BARRE 150 F - M. et Mme André FOUERE 100 F - M. et Mme Jean BORE 200 F - Maurice LAREDO 200 F - Daniel MASSIERA 300 F - Maurice COSSON 500 F - Jacques DAVY 1000 F - Cellule Joliot Curie : Robert HERVE 200 F - Pierre VILPOUX vétéran : 150 F - Cellule Guy MOQUET : Lucien MORIN Vétéran 200 F - Cellule CASANOVA : Stève NOUVEAU 50 F - Cellule du C.H.R. : Claudine DURAND 500 F - Cellule TURPIN Breil : Gilles DEBRANE 30 F - Nathalie et Jean-Pierre 30 F - Denise SALAUN 30 F - Liliane BAUDRY 50 F - Gisèle BLARD 15 F - René MARTIN 5 F - Cellule ROSSI : collecte : Pierre JACQUEMIN 10 F - C. BROCHOIRE 20 F - P. DURAND 10 F - Philippe GAUTIER 10 F - Claude BROCHAIN 20 F - J.F. SEGUI 20 F - Gérard TENUIS 10 F - Christian LUCAS 20 F - Cellule FOUGEARD SEMITTAN : Paul FRAUD 15 F - Pierrette TAMONI 10 F - Antoine VERNASSA 20 F - Antoine PEZETTO 10 F - Jacky BOURDIN 10 F - Edmond BOURDIN 10 F - Raymond GILGER 10 F - Jean-Paul LE BRIS 10 F - Janick MAUBOUCHET 10 F.

#### SECTION DE ST-NAZAIRE

Dons des cellules : PLAISANCE : 620 F - Mécanique : 1600 F.

Versements sur listes : PENHOET : Dominique FEVRIER 50 F - Jo PATRON 1000 F - Roger MAHE 30 F. TOUR DU COMMERCE : Martine ADVERNARD 200 F - Anonyme 100 F - Anonyme 100 F - Jean MARCHAND 500 F.

#### SECTION DE LA BRIÈRE

Comité de section : Roland CADORET 100 F - Michel et Chantal SEIGNARD 100 F.

Versements sur listes : Cellule PONTCHA-TEAU : Lucien VERRIER 100 F - Bénéfice assemblée populaire : 325 F - Cellule de CROS-SAC : Charles DEROUET 500 F - M. DEROUET 100 F - M. CHEDOTAL 100 F - Anonyme 100 F - C. MAHE 100 F - Anonyme 100 F - Jean-Claude AUDOIEN 100 F - Cellule CHAPELLE DES MARAIS : 10 versements sur listes : 160 F - Cellule ST MALO DE GUER-SAC : F. RAERDERSTOERFFER 20 F - H. BOYARD 10 F - H. COLENO 50 F - Maud et Honoré Aoustin 100 F - anonyme 100 F - Cellule TRIGNAC CERTE : William ROBBA 500 F - Odette ANSQUER 50 F - Jean LUCAS 300 F - Y. et M. DUCHESNE 200 F - H. MARTIN 100 F - G. GAVALON 200 F - Anonyme 100 F -

Lydie LE CORRE 100 F - M. CLAQUIN-COLIN 200 F - M. GUERIN 50 F - C. TERRADE 50 F - P. et G. DELASSALLE 200 F - R. LABAS 100 F - G. LEGAL 100 F - M. MONNIER 100 F - R. et G. DEBEC 200 F - Joseph GAREL 200 F - Brigitte MAURICE 200 F - TRIGNAC CENTRE : L. BERCEGEAY 100 F - G. et E. JOSSO 150 F - Paul STEPHAN 100 F - Jean-Paul MENARD 50 F - Michel MOUREAU 100 F - MONTOIR AIR SAIN : Jean MESTRIC 200 F - TRIGNAC BERT : anonyme 100 F - M. DES-MARS 1500 F - ST-JOACHIM : Léone SAULNIER 100 F - Catherine SAULNIER 20 F - Andrée PHILIPPE 20 F - Nicole GALLET 20 F - Jean VINCE 30 F - Simone MAHE 24 F - Hubert GUILLET 20 F - M. et Mme HAMON 100 F - MONTOIR Bellevue : Yannick VINCHES 200 F - Mme THOMAS 200 F - anonyme 25 F.

#### SECTION DE REZÉ-BOUGUENAI

Comité de Section : Patrick JOUAN 300 F.

Versements sur listes : M.-F. ROUSSELOT 300 F.

#### SECTION DE SAINT-SÉBASTIEN

Comité de section : Georges LERAY 500 F - Pierre CHAMPEAU 1000 F.

#### SECTION DE SAINT-HERBLAIN

Dons des cellules : C.D.H. VIAUD 170 F.

Comité de section : Marie-Bernadette FLEURANCE 150 F - Peter DONTZOW 55 F.

Versements sur listes : M. CASABURI 200 F - Cellule commune de Paris : Ginette JACOTIN 200 F - Cellule VIAUD : Claude FRIOUX, 100 F.

#### SECTION DE

#### LA PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE

Versements sur listes : Cellule de POULIGUEN : Léon ANGLERAUD, vétéran 1000 F.

#### SECTION DU VAL DE LOIRE

Comité de section : Annie LALLEMAND 500 F.

Versements sur les listes : THOUARE : M. et Mme Dominique BALDINI 200 F.

#### SECTION DU PAYS DE RETZ

Comité de section : Jean-Paul COINDET 100 F - Michel FOUCHER 300 F.

#### SECTION DE CHATEAUBRIANT

Versements sur listes : M. et Mme Fernand OGER 200 F - Maurice MARCHAND 100 F - Michel PRODEAU 300 F.

#### SECTION GESVRES ET CENS

Versements sur listes : ORVAULT : Robert ARDOUIN 100 F.

#### SECTION DE LA MONTAGNE

M. et Mme André BOULESTEIX 500 F.

JE VERSE la somme de .....

NOM .....

Prénom .....

Adresse .....

à l'ordre de Gilles Bontemps - CCP N° 4400-47 W NANTES - 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

## SUCCES DE L'EXPOSITION DE SAINT-JOACHIM « FLORE ET FAUNE DE BRIERE »

Après le Président de la commission culturelle, Henri Moriceau, Maire-Adjoint, qui présenta l'exposition préparée par le Parc Naturel Régional, les écoles primaires et maternelles, les associations « la Pierre Chaude » et « les nénuphars », le Comité de défense laïque et la commission culturelle municipale, le Maire Marc Justy déclara notamment :

«... Le thème choisi est « la faune et la flore ». Quoi de plus noble pour notre commune, que la Brière, c'est-à-dire la nature, vue par les Briérons. Il ne s'agit pas d'opposer le Parc Naturel Régional et les Briérons, mais de rappeler un principe fondamental : Pas de parc sans ses habitants...

Ce marais, cette zone humide, cette nature qui nous entoure et dont nous constatons trop souvent les maux qui la frappent, qui plus que nous y est attaché ? Usagers, agriculteurs, chasseurs, pêcheurs. L'ensemble des habitants...

A Saint-Joachim et au-delà, chasser et pêcher est une tradition, et une de celles que l'on respecte avec le plus de plaisir. L'homme retrouve le contact avec la

nature, se fond en elle et ramène de son périple les produits qu'il a su en obtenir. Je connais parfaitement tous les débats actuels sur le bien fondé de ces activités de plein air. Je n'y entrerai pas. Tout au plus accorderai-je raison à tous sur un seul point : c'est l'amour commun pour l'environnement qui se fait jour à travers ces joutes. Le seul que je désire prendre en considération. Respirer de l'air, glisser sur une eau calme et pure, fouler un sol franc, avancer au gré de ses possibilités, avoir à estimer les difficultés que l'on aura à vaincre... Voilà les conditions véritables de toute saison qui se respecte ».

Après avoir remercié les personnes qui ont contribué à la réalisation de l'exposition le Maire terminait son intervention ainsi :

« Socialement, l'intérêt présenté pour nous et nos enfants est immense. De la différence naît l'enrichissement, j'entends l'enrichissement culturel. Chacun a beaucoup à apporter à l'autre et la meilleure connaissance d'autres réalités produit des évolutions de mentalités qui ne peuvent que profiter à tous.

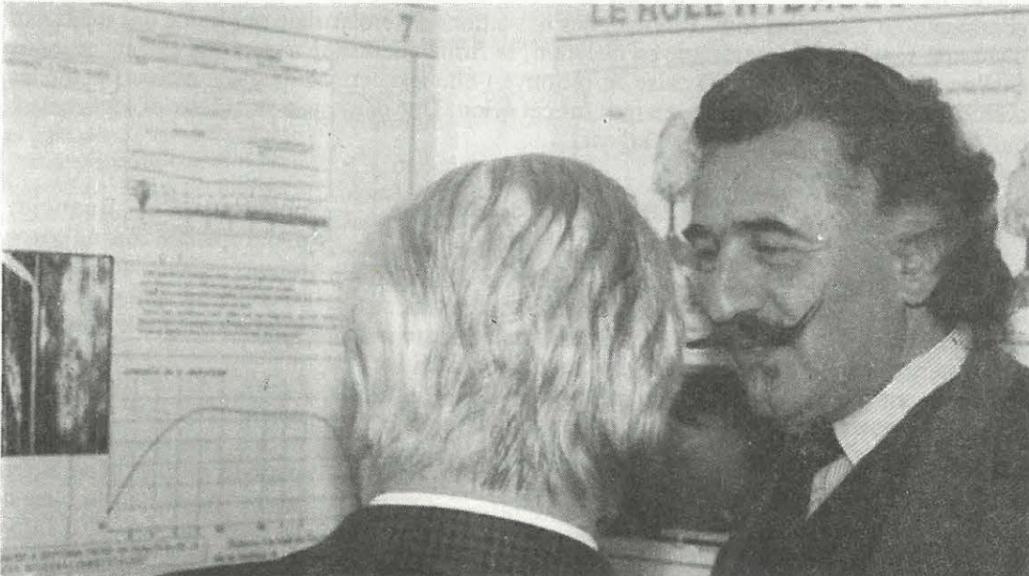
En jetant un regard sur cette exposition, nous pouvons nous poser cette question :

Quel monde laisserons-nous aux générations futures ?

Je citerai en terminant, cette phrase de Joliot Curie : « La prise de conscience par chacun de ses propres

responsabilités et par conséquent de sa puissance sur le cours des événements est vraisemblablement le facteur caractéristique d'une véritable et indestructible civilisation ».

A l'aube du troisième millénaire ces paroles restent d'une brûlante actualité ».



Le maire de St-Joachim, Marc JUSTY, avec l'un de ses concitoyens attentif à ses propos sur l'exposition.

## OLIVIER GUICHARD ET COSSE-BRISSAC RECONDUITS

La mise en place des assemblées régionale et départementale s'est effectuée sans surprise.

MM. Olivier GUICHARD et Charles-Henri de COSSE BRISSAC ont été élus dès le premier tour de scrutin.

La mise en place des commissions permanentes qui remplacent aujourd'hui les bureaux, n'a pas posé de problèmes entre la droite et le parti socialiste.

La campagne électorale est close, les communistes sont absents... alors, embrassons-nous Folleville !

L'absence des communistes profondément regrettable est parfois regrettée par quelques élus, le plus souvent avec une hypocrisie mal contenue.

Jean-Louis LE CORRE a reçu beaucoup de témoignages de sympathie. Pour les communistes c'est une situation nouvelle qu'il conviendra de gérer pour faire entendre la voix de ceux qui sont victimes d'une politique de droite.

### Au conseil régional :

La séance s'est ouverte sous

présidence du doyen d'âge, M. CHUPIN qui, après quelques mots, s'est empressé de conclure par une citation empruntée, dit-il à Louis XIV :

« C'est par le travail qu'on règne ».

Etait-ce un clin d'oeil au baron GUICHARD... précisant, lui, ne pas vouloir se faire élire au suffrage universel, mais dans un même mouvement condamnant avec vigueur le scrutin à la proportionnelle.

Nous avons eu droit à l'expression de l'impatience de l'ancien ministre de la C.S.G., Claude EVIN qui a vraiment raté la première marche dès son entrée... rêvant de présider l'assemblée, M. EVIN propose lui-même une minute de silence et se lève d'un bond... Seul... il s'attire une réplique cinglante comme un coup de fouet de la part d'Olivier GUICHARD.

« M. EVIN ! Ici, c'est moi qui dirige les débats, pas vous ! Le règlement intérieur précise qu'il n'y a pas d'interventions pendant l'élection de la commission permanente, vous aurez le loi-

sir, si vous le souhaitez, de parler tout à l'heure ».

M. DEMAURE, d'entrée de jeu demande à l'assemblée de refuser le soutien à l'EPALA pour remettre en cause l'aménagement de la Loire.

Il reste beaucoup plus discret sur l'aménagement de l'estuaire pour conjuguer économie et écologie.

Le nouvel élu, M. BERNIER - C.P.N.T. - semblait bien seul à son banc où il fait courir le risque d'isoler les chasseurs.

En confiant ses impressions à la presse, il dit avoir commencé à repérer quelques fusils dans l'hémicycle. M. BOUIN, peut-être ? puisque celui-ci affirme la chasse au titre de ses passions ; c'est vrai que tonton BOUIN possède 250 hectares sur le lac de Grandlieu. Une chasse pas près, très populaire !

### Mise en place du Conseil général

Ni suspens, ni surprises, au Conseil général où Charles-Henri de COSSE BRISSAC a

obtenu 41 voix, les « sans étiquette » de la campagne électorale rejoignant sans problèmes de conscience, la majorité.

M. Paul GUILLARD, doyen d'âge et par ailleurs sénateur, devait un moment s'écarter de son texte pour bredouiller comme grand-père son habituel anti-communisme. C'était pénible.

Le secrétaire de la fédération du parti socialiste, par ailleurs, a tenu un langage très consensuel à l'égard de la majorité.

Reconnaissant le recul du P.S., M. VAUGRENARD précise : « à côté du vote défavorable exprimé à l'encontre des socialistes et du gouvernement, par l'intermédiaire des élections régionales (et le président de la République vient d'en tenir compte) »...

Comment M. VAUGRENARD peut-il parler de plus grande écoute du président de la République, et ne pas entendre dans et hors de l'assemblée, y compris chez des socialistes, ceux qui se gaussent de la nomination de Bernard TAPIE ?

Allons, M. VAUGRENARD, le canton de PONTCHATEAU n'est pas si loin que vous ayez déjà oublié l'aventure Tapie qui s'est bien servi de la pile Wonder au point de l'user... Nous aurons l'occasion d'en reparler...

Il reste aux deux assemblées à désigner leurs représentants dans les divers organismes.

Les communistes, élus ou non, y seront attentifs et trouveront bien le moyen de se faire entendre avec ceux qui luttent.

La défense des industries navales, aéronautique, la lutte contre le chômage, la gratuité du Pont de St-Nazaire... quelle gratuité ? contre les transferts de charges, l'aménagement de la Loire, de son estuaire, la préservation des zones humides, de la Brière au lac de Grandlieu, la fin des dépotoirs, le traitement des déchets, la lutte contre les pollutions, le prix et la qualité de l'eau, tout cela, pour eux, ne restera pas propos de campagne électorale, la lutte continue.

## L'AEROSPATIALE ET LES APPETITS ALLEMANDS

**Au moment où la France annonce 30.000 suppressions d'emplois dans l'industrie aéronautique des ailes et annonce ses ambitions pour l'A-319. Jugeant le programme « pas assez rentable », a d'Airbus Industrie, le 1<sup>er</sup> mai.**

Il y a 2 semaines à Toulouse, le Conseil de surveillance d'Airbus-Industrie devait statuer sur le lancement du programme de l'A-319, version raccourcie de l'A-320. Or, faute d'accord entre les partenaires du consortium, la décision a été différée d'un mois et une nouvelle rencontre a été fixée le 1<sup>er</sup> mai. Comme le mentionnait le patron de Deutsche Airbus, Hartmut Mehdorn, dans la presse, le 20 mars, les désaccords persistants concernant ce programme portent sur un problème de répartition des charges entre la France et l'Allemagne. Le partenaire d'outre-Rhin a en effet les dents longues et ne compte pas en rester à l'obtention de la chaîne d'assemblage de l'A-321. Et l'A-319 qui complète la gamme A-320-1-321, représente une bonne occasion pour aller plus loin. Profitant des hésitations d'Aérospatiale qui traîne des pieds estimant non-rentable le programme en question, la firme allemande a posé ses exigences industrielles. Ainsi l'entreprise française se retrouve-t-elle aux termes des négociations actuelles, avec un peu moins de 30 % des charges sur cet avion. Une participation industrielle à la baisse, qui dit-elle, lui ferait perdre de l'argent.

### Question financière

Pour Aérospatiale, la seule vraie question est donc purement financière. Et qu'on se rassure, si les deux principaux partenaires d'Airbus-Industrie ont quelque différends, pour autant ils ne sont pas en guerre. Quant à l'axe franco-germanique prôné par Hartmut Mehdorn, certes il fonctionne mais jusqu'ici plutôt à sens unique. A savoir, Toulouse-Hambourg. Pour preuve l'aménagement commercial de l'A-330-340 donné par les allemands en échange de la chaîne de montage de l'A-321. Force est de constater que cette activité se réduit aujourd'hui au seul assemblage de pièces - conçues et fabriquées outre-Rhin - qui arrivent en kit dans l'usine toulousaine.

### Encore Maastricht

Forts des accords de Maastricht, l'industrie aéronautique allemande qui se sent des ailes, entend exploiter toutes les conjonctures qui lui sont favorables. Et il va de soi qu'elle peut jubiler lorsque la France annonce la suppression d'un emploi sur trois dans ses entreprises aéronautiques et spatiales d'ici 1996. Enfin, à l'Aérospatiale qui s'émeut des ambitions de Deutsche Airbus, Hartmut Mehdorn répond : « je comprends mal que nos partenaires se plaignent d'un manque de charges alors que sur les programmes existants ils redistribuent en sous-traitance beaucoup de leur part de travail à l'étranger... »

Une judicieuse réponse qui démontre combien les choix

politiques et financiers d'Aérospatiale vont à l'encontre des intérêts industriels de ce secteur de pointe. Boudant le projet de l'A-319 après avoir abandonné l'A-321 à Hambourg, l'entreprise nationale entend consacrer son énergie et ses ressources aux gros porteurs qu'elle juge très rentables. Ainsi, par le biais de la revue interne « To Info » du 29 janvier 1992 la direction du site de Toulouse, annonce que l'A-340 « représentera près de 50 % de l'activité de la Division à l'horizon 1994 ». Des propos qui suscitent bien des inquiétudes au sein des personnels d'Aérospatiale. Car, comme le déclarait Daniel Huet, Directeur de la production dans le n° 1325 de l'hebdomadaire spécialisé « Air et



Le premier exemplaire de l'Airbus A330, la version biréacteur moyen-large 340 places en trois classes, a fait sa première sortie de hangar sur une Toulouse, où il est actuellement en cours de montage.

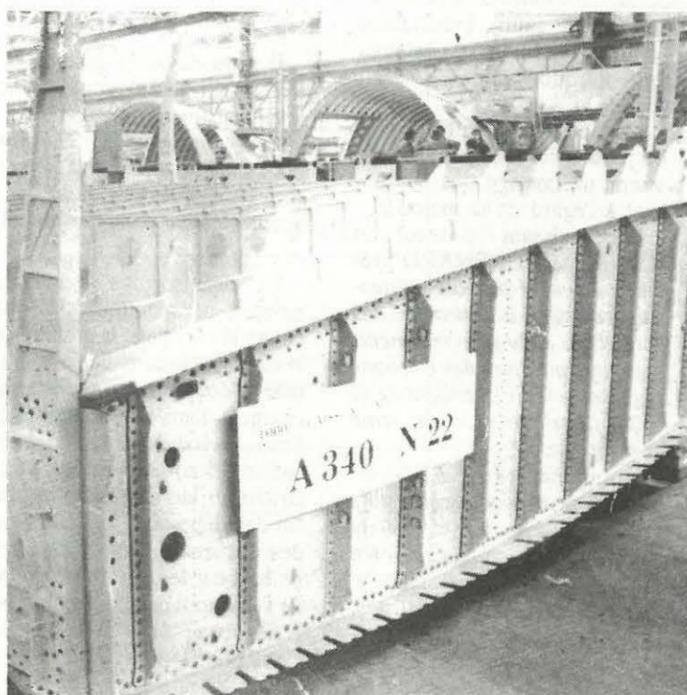
Cosmos» : « la fabrication du gros porteur se traduit par un partage et un éclatement de la production à travers le monde ». Pour preuve, plus d'un tiers de la part française de fabrications est sous-traitée au Canada, en Corée, en Yougoslavie et en Australie. Autre source d'inquiétudes des salariés toulousains : les incertitudes qui pèsent aujourd'hui sur la commercialisation de l'A-330-340.

1995 ? Comment enfin, l'Aérospatiale entend-elle s'inscrire dans le créneau porteur des avions de 80 à 130 places ?

Un créneau dans lequel l'A-319 (avec ses 130 à 135 sièges), a toute sa place si on en juge les prévisions du Consortium Européen qui envisage la commercialisation de 400 à 500 appareils de ce type.

A moins, que faute d'enthousiasme et de décisions politiques, il ne s'envole vers celles de l'A-321 à Hambourg...

Parallèlement à l'A-319, se dessine l'enjeu de l'avion de 100 places intitulé « Régioliner », au sein du consortium qui regroupe la Dasa (majoritaire) au consortium franco-italien ATR. Aérospatiale pourrait fort bien s'investir dans les deux projets. Mais il est clair que le « Régioliner »



Le 1000<sup>e</sup> tronçon d'Airbus (celui d'un A340) est sorti de l'usine de Bouguenais pour rejoindre l'aérospatiale de Saint-Nazaire où il va prendre son allure définitive de section centrale de fuselage pour le fonctionnement final à Toulouse.

La productivité a connu une progression fulgurante. En 1972 il était produit 3 Airbus, pour 1992 il en est programmé 182.

### Croissance du trafic aérien

Par définition, l'industrie aéronautique est une industrie qui se construit à long terme. Or, si les ingénieurs d'Airbus et d'Aérospatiale planchent déjà sur le successeur du Super Guppy (super Flipper) ou le super jumbo de 600 places... qu'en est-il des projets à court terme ? Et comment la France compte-t-elle répondre à la croissance du trafic aérien prévue selon l'IATA (1) à + 5,6 % d'ici à

## Chantiers de l'Atlantique INQUIETUDES GRANDISSANTES

Lors du dernier comité d'entreprise des Chantiers aucune inquiétude n'a été levée.

Même si l'activité commerciale paraît importante il n'y a aucune amélioration qui apparaît dans le court terme.

15 mois sans commande, c'est plus qu'il n'en faut pour déstabiliser les bureaux d'études.

Déjà des prêts et mutations de dessinateurs sont en cours:

- Interne aux bureaux d'étude, ce qui n'est pas une gêne en soi.

- mais surtout à bord des paquebots Kloster pour monter les cabines, ce qui traduit une perte de qualification d'une part et un manque de volonté patronale de se placer résolument sur le marché de la navale qui est pourtant florissant. Le directeur lui-même le reconnaît.

Mais ce qui est fallacieux, c'est qu'au travers des opérations médiatiques - visite du paquebot, cocktail, feu d'artifice - on laisse croire que la situation de l'emploi aux Chantiers va bien. Déjà il n'y a pas ou peu de sous-traitants ou d'intérimaires ce qui montre une sous-activité relative par rapport à ce que l'on a amené ces dernières années.

La commande de 5 méthaniers, pour intéressante qu'elle



soit pour la production entrave qu'une seule étude. Il est donc urgent de prendre un navire prototype afin d'assurer les charges de travail sans plus tarder à la production.

La direction en a-t-elle la volonté ? On ne le pense pas. Elle est plus accroché à la réalisation de son plan d'entreprise qui insiste pour l'essentiel à :

- se placer uniquement sur les navires sophistiqués à haute valeur ajoutée,
- développer la sous-traitance,

- continuer de diminuer les effectifs.

Il semble nécessaire aujourd'hui d'avoir une baisse de charge pour appliquer tout une partie de l'objectif concernant l'emploi.

Les communistes ne peuvent être d'accord avec une telle stratégie qui à nouveau sacrifie l'emploi alors que les besoins de navires se font de plus en plus sentir de part le monde. Tout laisse croire qu'il est possible aujourd'hui de développer Saint-Nazaire et de réouvrir la CIOTAT.

## NANTES : HOMMAGE A MARCEL PAUL

Une rue dédiée à Marcel Paul vient d'être inaugurée par le député-maire de Nantes.

Parmi les personnalités, autour du maire, on notait la présence de la compagne de Marcel Paul, Mme Barès-Paul, Charles Joineau, président de la fédération nationale des déportés et internés, Claude Boutin, président départemental, Henri Duguay, vice-président du comité départemental des fusillés, Guy Ducoloné, président des anciens de Buchenwald-Dora, des élus de Nantes, Claude Constant et Joël Busson, maires-adjoints, Pierre Marchi, conseiller municipal responsable auprès des associations patriotiques, Gilles Bontemps, secrétaire fédéral du PCF, membre du Comité central, Michel Rica, secrétaire de la section de Nantes du PCF, des représentants CGT d'EDF-GDF.

Le journal « Ouest-France » rendant compte de la cérémonie « omettra » de signaler que Marcel Paul militait au Parti communiste et à la CGT. Partialité indécente et imbécile, car rien ne pourra occulter toute la dimension de sa personnalité et de son engagement.

Marcel Paul s'est battu toute sa vie durant, qui a été longue et pleine. Il s'est battu, enfant abandonné, pupille de l'Assistance publique « pitau », comme on disait alors, c'est-à-dire enfant des hôpitaux contre la

misère et l'injustice. Il s'est battu parmi les marins pour s'opposer à l'intervention française contre la révolution russe. Il s'est battu dans les rangs des syndicats ouvriers et du Parti communiste à une époque où les coups reçus n'étaient pas seulement moraux. Il s'est battu pour une Résistance à peine naissante, en 1940, quand Hitler mettait le pied sur la France. Il s'est battu dans les prisons et dans les camps, à la Santé, à Fontevrault, à Blois, à Compiègne, à Auschwitz, à Buchenwald. Il s'est battu, ministre, pour donner à son pays une grande industrie électrique et gazière, une production industrielle digne de la nation. Il s'est battu pour le progrès social et les intérêts de classe des travailleurs de sa profession. Il s'est battu pour maintenir l'unité syndicale, l'union des anciens détenus, déportés, patriotes.

« NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITÉ »  
S.A.R.L. au capital de 50.000 F  
Siège social : 41, rue des Olivettes  
44000 Nantes  
R.C.S. Nantes  
N° SIRET 32151228700012  
Code A.P.E. : 5120  
Gérant : M. Maurice ROCHER  
Rédacteur en chef : Jean PERRAUDEAU  
Associés à parts égales :  
MM. M. ROCHER, M. PRODEAU  
J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS  
PUBLICITÉ : Tél. 40.48.56.36  
RÉDACTION : Tél. 40.89.72.28.  
TÉLÉCOPIE : 40.48.85.78.  
Imprimerie Marcel Delhommeau et Cie  
85 LA CHAIZE-LE-VICOMTE - B.P.408  
85010 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX



## « LES AILES DE L'ESTUAIRE »

C'est une exposition présentée à l'éco-musée de Saint-Nazaire jusqu'au 31 octobre 1992.

Maquettes, documents inédits y sont exposés. Début de l'aéronautique à Saint-Nazaire, programmes Airbus et supersonique etc constitue un ensemble intéressant et instructif.

Une exposition à découvrir. Cependant on regrettera l'absence de toute référence au mouvement social, pourtant fort dans cette industrie, qui a contribué à des avancées dans les domaines social et industriel.

et spatiale, Deutsche Airbus se sent  
ros spatiale traîne les pieds. Décision



ing courrier de l'A.340, offrant  
piste de l'usine Aérospatiale de

permet à la firme française de développer sa politique de délocalisation de ses productions en zone dollars. Pour preuve, l'affaire De Havilland.

Dans un communiqué de presse daté du 26 mars, Aérospatiale fait état des résultats financiers du groupe pour l'année 91 : « Croissance de 16 % du chiffre d'affaires et 213 millions de francs de bénéfices ». Un bilan positif à mettre essentiellement au compte des activités civiles qui représentent 60 % du CA. Au moment où le GIFAS (2) annonce 30.000 suppressions d'emplois d'ici 1996, le civil s'annonce donc, plus que jamais, comme un secteur d'avenir très rentable. A condition bien sûr d'en créer les conditions industrielles.

(1) IATA : Association du transport aérien international.

(2) GIFAS : Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales.

# 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'OPERATION « CHARIOT »

## EN PRESENCE DU DUC D'EDIMBOURG ET DE SURVIVANTS DU COMMANDO BRITANNIQUE

Début 1942, plusieurs sources de renseignements concordent pour penser que le bateau de guerre allemand le « TIRPITZ » en mouillage dans les eaux norvégiennes s'apprête à gagner Saint-Nazaire, seul port du littoral atlantique capable de l'accueillir, grâce à son bassin de radoub - la forme écluse « JOUBERT ».

Ainsi, les forces allemandes pourraient disposer d'un dispositif guerrier important dans ce secteur atlantique.

L'opération « CHARIOT » consiste donc à rendre inutilisable la forme écluse en détruisant le porte-caisson sud et infliger des dégâts aux installations portuaires par la même occasion.

C'est à un vieux destroyer américain, rebaptisé « HMS Campbeltown » et transformé pour lui donner l'apparence d'un torpilleur allemand que fut dévolue la mission périlleuse d'enfoncer les portes de l'écluse.

Le 26 mars 1942, dans l'après-midi, le « HMS Campbeltown » quitte le port britannique de Falmouth, avec toute une escorte, comprenant 622 hommes de tous rangs de l'Armée et de la Marine britanniques.

Le « HMS Campbeltown », la canonnière MGB 314, le torpilleur 74 et 16 chaloupes pénètrent le 28 mars à 1 h 20 dans l'estuaire de la Loire. Quand les batteries allemandes reviennent de leur surprise il est déjà trop tard.

Le « Campbeltown », fonçant à toute vapeur, sous les feux ennemis frappe de plein fouet la porte de la forme-écluse.

De leur côté, débarquant des chaloupes, les commandos britanniques attaquent différentes installations portuaires.

La bataille fait rage et se termine vers 6 heures du matin. Mais à 11 h 30, le « Campbeltown », chargé de cinq tonnes d'explosifs dans l'étrave, explose détruisant la porte.

Le lendemain, deux torpilles explosent à retardement sur les portes de l'ancienne entrée.

Les objectifs ont été atteints avec succès, mais les pertes sont lourdes. La canonnière, le torpilleur, 13 chaloupes et le « Campbeltown » sont détruits. 169 hommes ont été tués, 200 autres sont faits prisonniers.

D'autres trouvent refuge parmi la population nazairienne et certains rejoindront l'Angleterre pour reprendre la lutte contre les nazis.

Les troupes d'occupation allemande affolées et furieuses tuent 16 civils, en blesseront 26 autres et feront des centaines de prisonniers parmi la population qui seront envoyés à Savenay.

Le navire allemand, le « Tirpitz » resta donc dans les eaux nordiques. L'attaque du commando britannique permit aussi de tester la défense des lignes allemandes. L'espoir commença à renaître parmi la population nazairienne.



Le destroyer « Campbeltown » a rempli sa mission.

### DEUX CENTS SOLDATS BRITANNIQUES FURENT FAITS PRISONNIERS

L'armée d'occupation nazie, folle de rage, tirait sur tout ce qu'elle rencontrait.

Seize civils seront tués et vingt huit autres blessés.



### HOMMAGE AUX HEROS BRITANNIQUES

De nombreuses personnalités ont participé aux cérémonies, du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'opération « CHARIOT », samedi 4 avril à Saint-Nazaire.

La commémoration était placée sous la Présidence du Prince Philip, Duc d'Edimbourg. On notait la présence, à côté du Maire de Saint-Nazaire, du secrétaire d'état aux Anciens Combattants, du Président du Conseil Régional, du Préfet, du vice-amiral d'escadre, préfet maritime, de nombreux élus dont les élus communistes du conseil municipal de Saint-Nazaire.

Les survivants du commando britannique présents au coeur des cérémonies, avec leur famille, furent d'une autre manière les héros de cette journée du souvenir à Saint-Nazaire.

Sur la photo ci-contre : le Duc d'Edimbourg salue les survivants du commando présents à Saint-Nazaire et converse avec eux.



## LOIRE-ATLANTIQUE, ESPACE D'ESPOIRS ? UNE VILLE, UNE FEMME

Chaque année, des centaines de jeunes quittent le département ; Nathalie EPRON, qui n'a pas trente ans, dévoile pour « Les Nouvelles » l'aspect intime de ces séparations. Nous ne pouvons publier que des fragments de son texte. Nathalie EPRON a obtenu un prix littéraire nantais de 50.000 F pour préparer une thèse sur les Ruptures.

... Nantes n'est pas une chanson, Paris seule a un air de rengaine, c'est sans doute pour cela qu'elle nous retient si peu, qu'on revient si vite. Paris-Nantes, Nantes-Paris, noms qui valent à Orly ou Montparnasse, mais c'est toujours le même qui mène la danse, pour une Nantes de perdue, combien de Paris tenus ? Aucun, la ville des possibles n'est pas une terre promise. Tristesse, tristesse. « Toi, Paris tu m'as prise dans tes bras ». Caresses, caresses. Consensus : à Nantes aussi, il y a des regards de fougère, des odeurs de printemps et d'hiver rigoureux.

Ses amours sont célèbres, les tiennes sont obscures, mais les plus beaux amants ne sont pas ceux qu'on voit, ce sont ceux que l'on croise

dans tes rues, le soir, serrés si fort qu'on en perd le nord, le cœur battant, les tempes au souvenir d'un ou d'une de tes passantes, fragile présence qu'on a crue éternelle...

C'est Nantes la Rebelle qui t'arrache ce cri : « Ah, meurs, amour ! Amère je suis ». Tu me voulais illuminée d'une banale aurore, me voilà accablée d'un décor et Nantes enfante de la nostalgie comme tant d'autres villes engendrent de l'ennui, à chaque coin de rue, à chaque point de vue.

Cinq ans, cinq longues années ont passé avant que de te prononcer, tous bas. Je suis lasse de mon sempiternel veuvage. Les villes ont de drôles de mémoires, de noirs hangars à cauchemars. Peur d'oublier, je refais le chemin

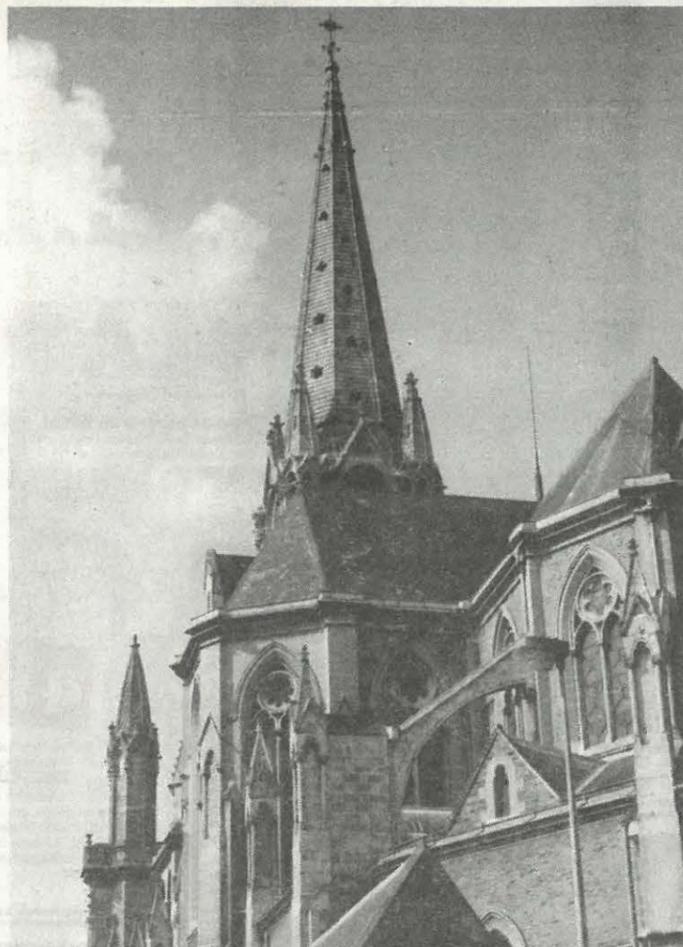
jusqu'au parvis de l'église Saint-Clément qui servit le lit à ciel ouvert et les étoiles, telles une lampe de chevet, éclairaient ton visage, mon amour.

Misère ! J'ai oublié jusqu'à l'inoubliable, à peine une impression de douceur tout juste retenue.

Ai-je rêvé l'aventureuse géographie de nos balades ? T'ai-je vraiment perdue toi de si près tenue ? Je refais le chemin. Tout ce qui précède, tout ce qui est ma défaite. Echech ? et mate est ma peau où glissaient savamment tes mains d'ange déçu.

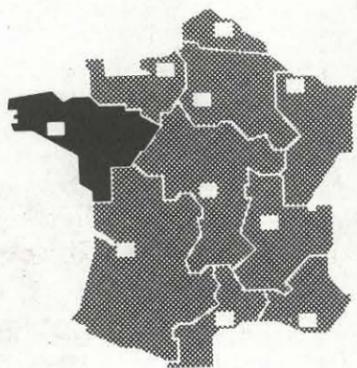
Je me retourne sur une silhouette dans ce passage où je n'ai pas fait que passer ; la jeune femme que j'étais a disparu dans cette étrange avenue. Magie du lieu, les marches d'un passage sont comme les pas d'un palais : l'émerveillement est au bout de l'escalier.

(à suivre)



L'église St-Clément dans le souvenir de notre invitée d'ESPACE d'ESPOIRS.

# BRETAGNE-LOIRE ÉQUIPEMENT AU CŒUR DE VOTRE RÉGION.



Notre présence  
au cœur de votre région  
représente pour vous  
un avantage irremplaçable.

Nous apportons  
des solutions adaptées,  
cohérentes et durables,  
dans le cadre  
des besoins recensés  
et à l'intérieur  
d'un budget défini  
au préalable.

En somme,  
une réponse sur mesure  
à votre problème  
et la certitude d'avoir fait  
le bon investissement.

#### BRETAGNE-LOIRE ÉQUIPEMENT

Résidence le Pré aux Clercs  
Rue de la Belle Fontaine  
56100 LORIENT  
Tél. 97 21 65 71

